la CITERA

Méthode de base pour jouer de la cithare hongroise

Tibor GÁTS
Fabricant de citera

2007

Table des matières.

Table des matières..... 2

La citera. 3

Jouer de la Citera. 4

Pincer les cordes. 5

Jouer les croches...... 5
Jouer les noires. 6
Jouer les blanches...... 7
Marquer le rythme. 8

Le doigté. 9

Accorder la citera. 10

Installer les cordes..... 11

Mélodies populaires hongroises. 13

Literature..... 19

La citera.

Les instruments de la famille des cithares sont très répandues dans le monde entier. Même si elles diffèrent dans leurs formes et leurs sonorités, toutes ont les cordes tendues au dessus de la caisse de résonance et elles n' ont pas de manche.

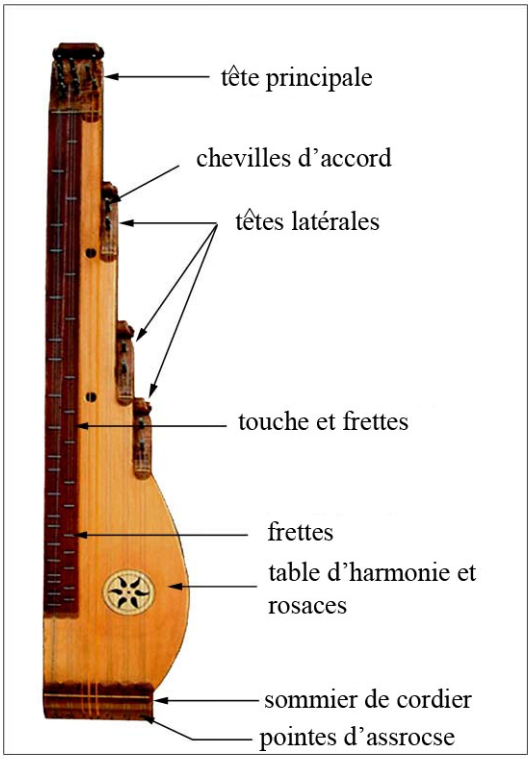
L'origine exacte de la citera hongroise est inconnue. Le nom "cithare" existe depuis le 16e siècle mais les premières descriptions de l'instrument datent seulement de la seconde moitié du 19e siècle. Il n'existe aucune description de la citera hongroise auparavant.

Aujourd'hui, la citera est très proche de la "Scheitholt", utilisée depuis longtemps dans les régions de langue allemande, également cousine de "l'épinette des Vosges" en France, la "langeleik" en Norvège, le "humle" danois ou le "hummel" suédois.

La citera fut très populaire durant la seconde moitié du 19e siècle ainsi qu'au début du 20e siècle. Sa popularité est en hausse depuis une trentaine d'années.

Dans le passé comme aujourd'hui, la forme de la citera est extraordinairement diversifiée. Quand ce n'était pas encore un instrument très compliqué à jouer, la citera était fabriquée "à la maison" par des artisans adroits.

Les anciennes citera étaient diatoniques alors que les modernes sont devenues chromatiques grâce à l'ajout d'une seconde rangée de frettes.



Les differentes parts de la citera

Traditionnellement, la citera se jouait seul comme la flûte ou la cornemuse.

Les communautés l'utilisent encore pour chanter et danser telle la puissante sonorité peut remplir un espace.

Les groupes de citera n'apparurent qu'à la seconde partie du 20e siècle. Généralement, dans ceux-ci, les musiciens jouent ensemble la même mélodie avec leurs citera accordées à des octaves différentes.

Certains groupes essayent de développer un son polyphonique et orchestral, semblablement aux ensembles de "tambura" tziganes.

La popularité de la citera est due principalement à sa sonorité agréable et sa simplicité de jeu. Il est très facile d' apprendre à en jouer et ceci seulement après quelques semaines de pratique, même pour ceux qui disent n'avoir aucun talent pour la musique.

Jouer de la Citera.

Le musicien joue l'air sur les cordes mélodiques (au-dessus des frettes) et, dans le même temps, pince les autres cordes (bourdons) pour l'accompagnement, selon la nécessité. Quand le jeu est rapide, le musicien ne pince pas toutes ces dernières, mais parfois seulement celles qui se trouvent être les plus proches des cordes mélodiques.

Les cordes-bourdons accompagnent simplement la mélodie et apporte une sonorité plus colorée à l'ensemble.

La manière de jouer le rythme apporte de l'énergie et de la tension à la mélodie.

Le joueur de citera joue le plus souvent debout, face à l'instrument qui est posé devant lui, sur une table, de manière à accompagner son mouvement au plus près. La citera fait généralement un angle de 30° par rapport au bord de la table.

Celle-ci joue d'ailleurs un rôle déterminant dans l' amplification du son, ce qui explique que la plupart des citera n'ont pas de fond. Jouer assis nécessite une chaise un peu haute et une table un peu plus basse.

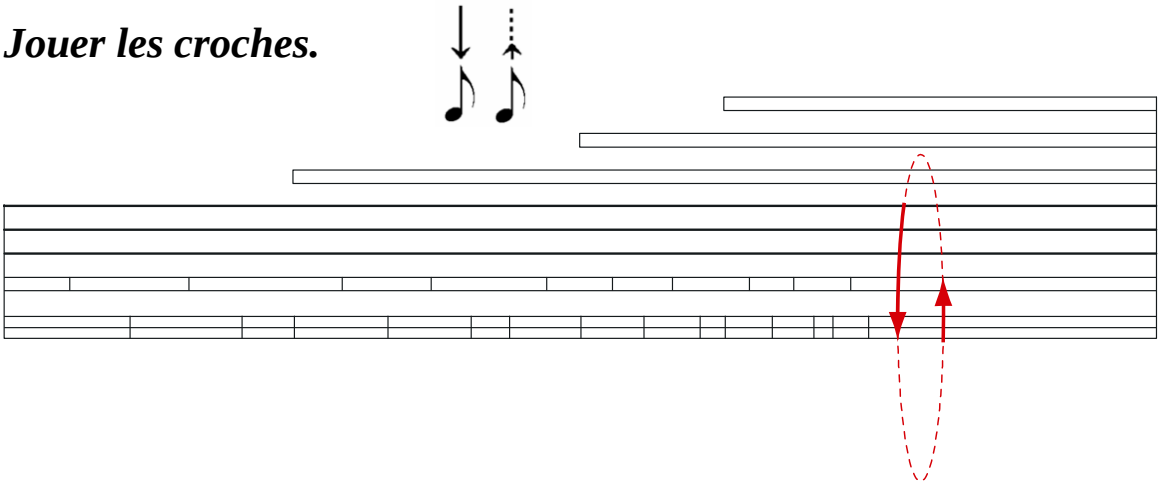
Position correcte pour jouer de la citera

Pincer les cordes.

Tenue du plectre

Dans le passé, les cordes étaient pincées à l'aide d'une plume d'oie ou de dinde, ou encore à l'aide d'une taille de corne de boeuf. Aujourd'hui, les musiciens utilisent un plectre en plastique. Celui-ci peut avoir une forme de goutte, de triangle ou de carré. Le matériau peut-être souple ou dur selon la préférence du musicien. Un plectre médium de guitare peut faire l'affaire.
Le plectre est tenu par trois doigts: l'index, le majeur et le pouce, à 5/10 mm de la pointe du plectre.
L'action de pincer les cordes doit être réalisée avec l'ensemble du bras: épaule souple, coude et poignet. Le bras supérieur et le coude donnent l'impulsion tandis que l'avant-bras et le poignet suivent un mouvement de balancier.
La direction aller et retour du plectre est courbe, dans un mouvement de va et vient, partant des cordes-bourdons et y revenant.
La manière de pincer les cordes apporte un rythme à la mélodie. Les musiciens hongrois commencent toujours leur mouvement de plectre des cordes bourdons vers soi. Au retour de ce mouvement, ils ne pincent que les cordes mélodiques.
Cet aller et retour correspond à deux croches, c'est à dire à l'équivalent d'une noire.
Par ailleurs, il n'est pas nécessaire de pincer les cordes mélodiques au retour, la main revenant à sa position de départ sans les toucher. Le temps que dure la noire, le musicien peut généralement faire des trilles, c'est à dire pincer les cordes mélodiques en répétant rapidement le mouvement (avec la valeur d'une demie ou d'un quart de croche).
La citera est généralement pincée près du cordier. Cette position de jeu (3/5 cm du cordier) donne un son plutôt dur et clair.
Une position de jeu plus haute donnerait un son plus chaud et plus doux.
La compréhension de base des différentes valeurs de notes (croche, noire, blanche...) peut être représentée par le dessin suivant. La flèche indique dans quelle direction pincer les cordes, la ligne continue montre comment les pincer, la ligne discontinue représente le mouvement fait quand le plectre ne touche pas les cordes au retour.

Jouer les croches.

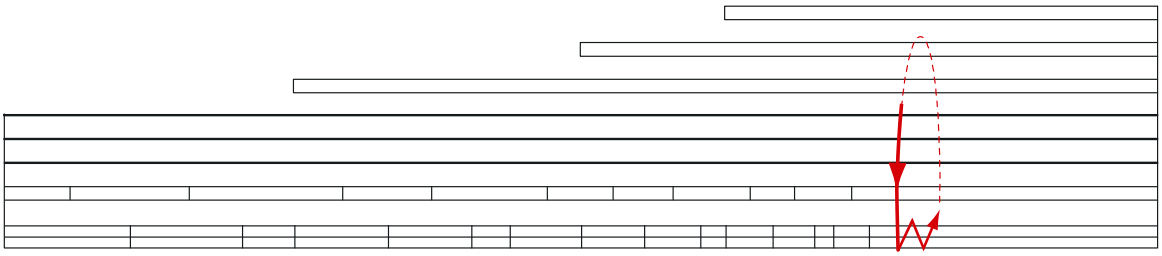


Jouer les noires.

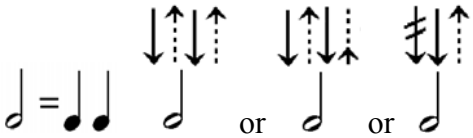
a. jouer deux croches (voir figure précédente)

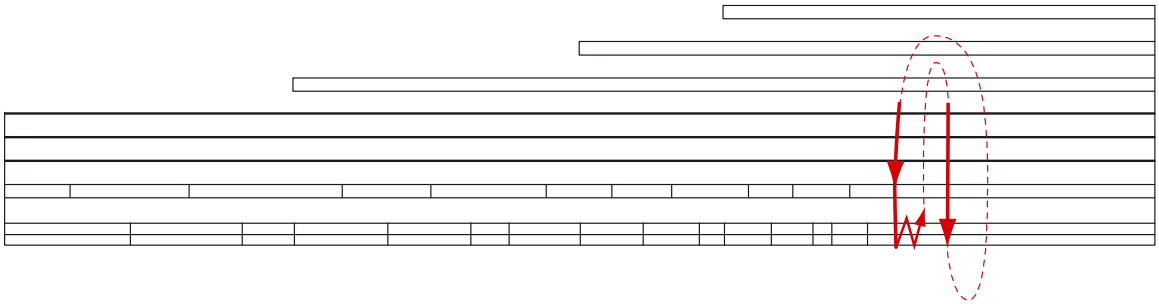
b. jouer seulement le mouvement vers soi

c. jouer les trilles

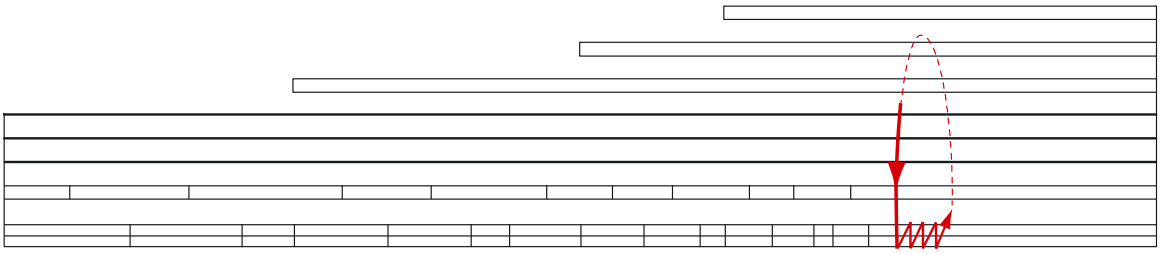


Jouer les blanches.

a. jouer deux noires  or or

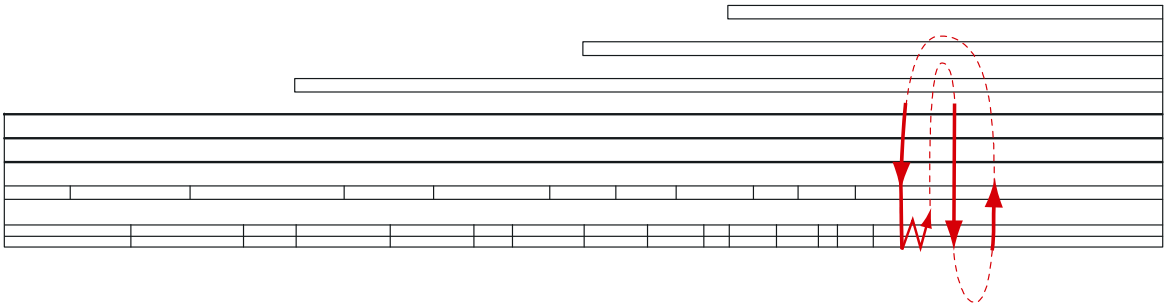


b. jouer les trilles

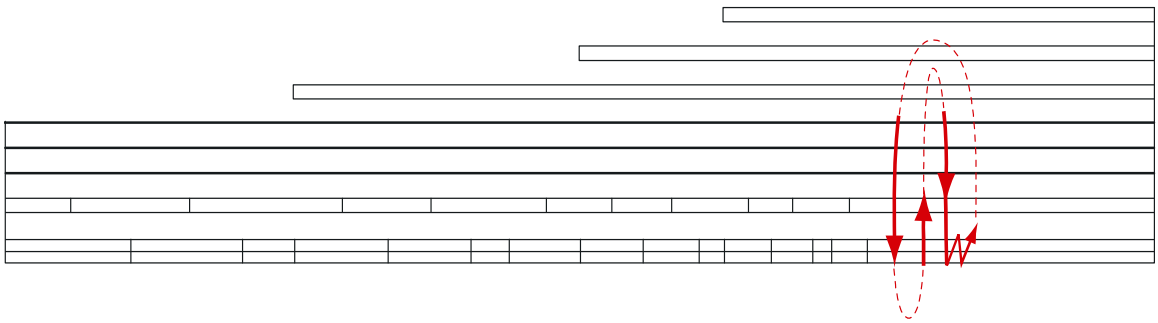


Marquer le rythme.

a. figure 1



b. figure 2: rythme plus marqué



Le doigté.

Le pouce en action (1)

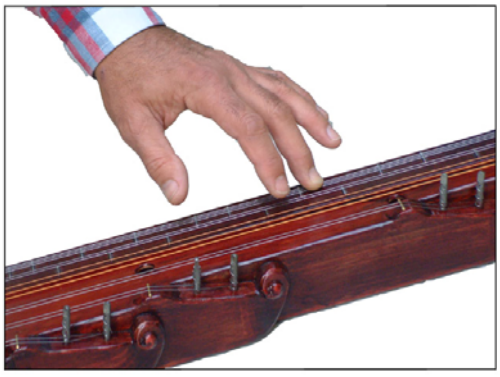
Dans le passé, sur les citera diatoniques, le musicien créait ses notes en appuyant de sa main gauche sur les cordes mélodiques avec un bâton ou une plume d'oie. Aujourd'hui, sur les citera chromatiques, il joue exclusivement avec ses doigts.
La position des doigts est déterminée par la seule logique, cela dépend par exemple de la suite des notes dans la mélodie.
Après avoir cherché le doigté correct sur quelques airs, le musicien sait rapidement quels doigts utiliser. La plupart utilisent trois doigts: le pouce (1), l'index (2) et le majeur (3). Quelques musiciens habiles jouent aussi avec leur annulaire (4).

Tout en jouant, la main doit donner l'impression de vouloir attraper une pomme. La main prend une forme légèrement convexe,

la main étant dans le prolongement de l'avant-bras. Ne pas tourner le poignet! Appuyer sur les cordes avec les doigts, le plus près possible de la touche, sans effort mais assez fermement pour donner une note claire qui ne frise pas. Être certain que la corde est bien pressée contre la frette. Tenir cette position le temps que la corde est jouée.

L'index en action (2)

Le changement de doigté doit s'opérer quand le plectre ne touche aucune corde, c'est-à dire quand le va et vient se termine. ou pendant un silence.



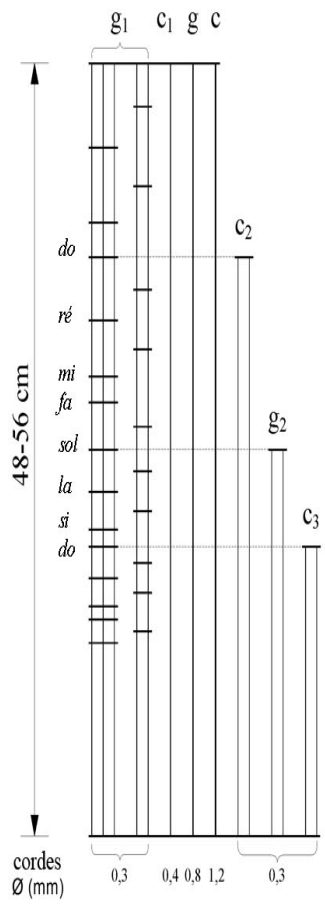
Le majeur en action (3)

Utiliser les trois doigts pour jouer les notes "pleines" sur la partie de la touche sur laquelle sont disposés les frettes qui correspondent aux notes blanches du piano. Pour les demi-tons , qui correspondent aux notes noires du piano, n'utiliser que l'index! Pour éviter de croiser les doigts, deux notes ou plus peuvent être jouées par le même doigt. En d'autres termes, il est possible de faire glisser le doigt sur les cordes pour atteindre une autre note. Quand un doigt joue une note, les autres doigts sont déjà prêts, quasiment en place pour jouer les notes suivantes.

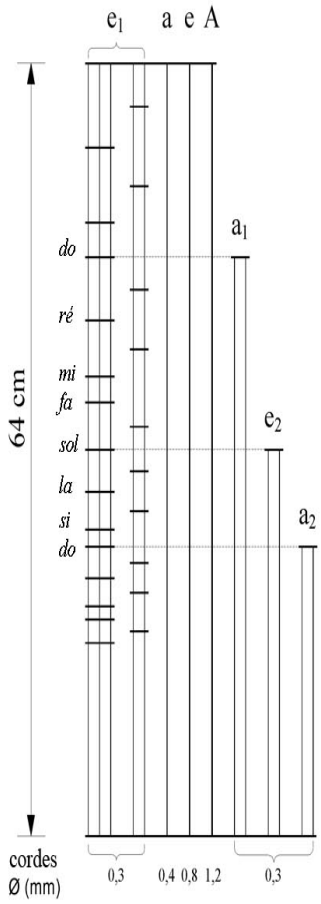
Accorder la citera.

La hauteur d'accordage de la citera est définie par la longueur et l'épaisseur des cordes aussi bien que par la tension optimale qu'elles peuvent donner.

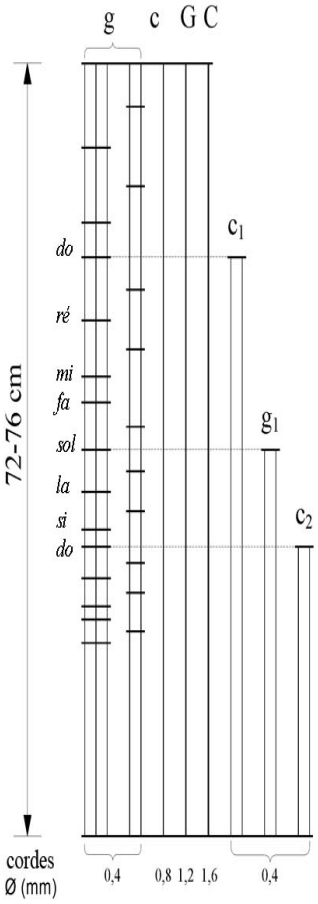
L'accord des citera est expliqué par les figures suivantes. A partir de ces modes d'accords proposés, il est possible d'abaisser ou de relever la valeur de chaque note, même si leur épaisseur est la la même. Cette possibilité marche d'autant mieux qu'on peut changer les cordes.



Accordage prim de la citera



Accordage médium (E-A) de la citera



Accordage normal (tenor) de la citera

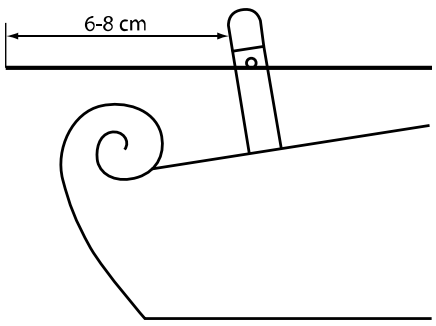
Installer les cordes.

Courber l'extrémité de la corde en gardant à peu près 1,5/2 cm de longueur.

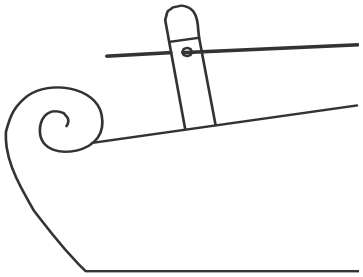
Tourner autour de la partie courbe trois ou quatre fois de manière à créer une boucle.

L'accrocher à la pointe d'accroche prévue sur le sommier inférieur.

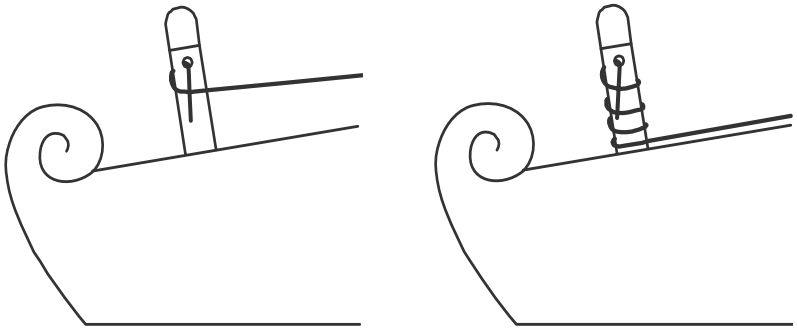
Couper la corde à environ 6/8 cm de longueur à partir de la tête de la cheville.



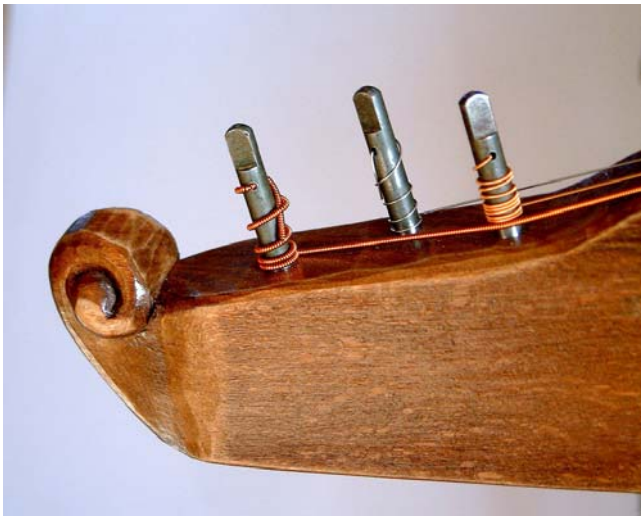
Passer la corde par le trou de la cheville et en laisser dépasser l'extrémité d'environ 1,5 cm.



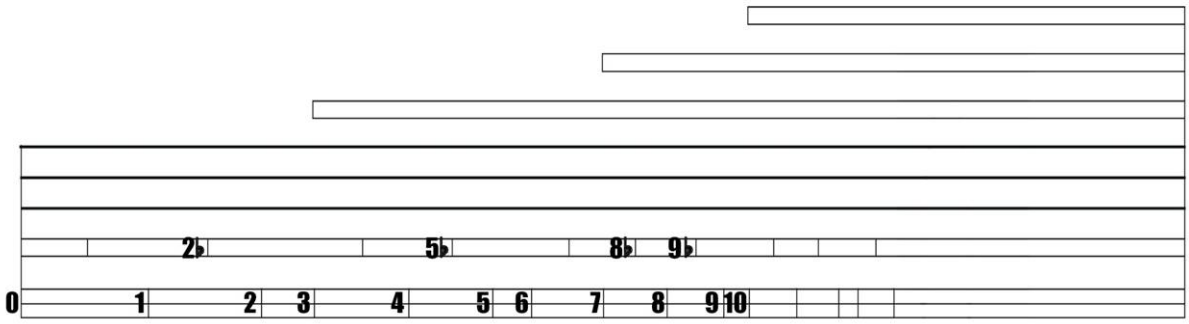
Tourner la cheville d'accord de telle manière que l'extrémité courbé se trouve coincée par la corde qui tourne



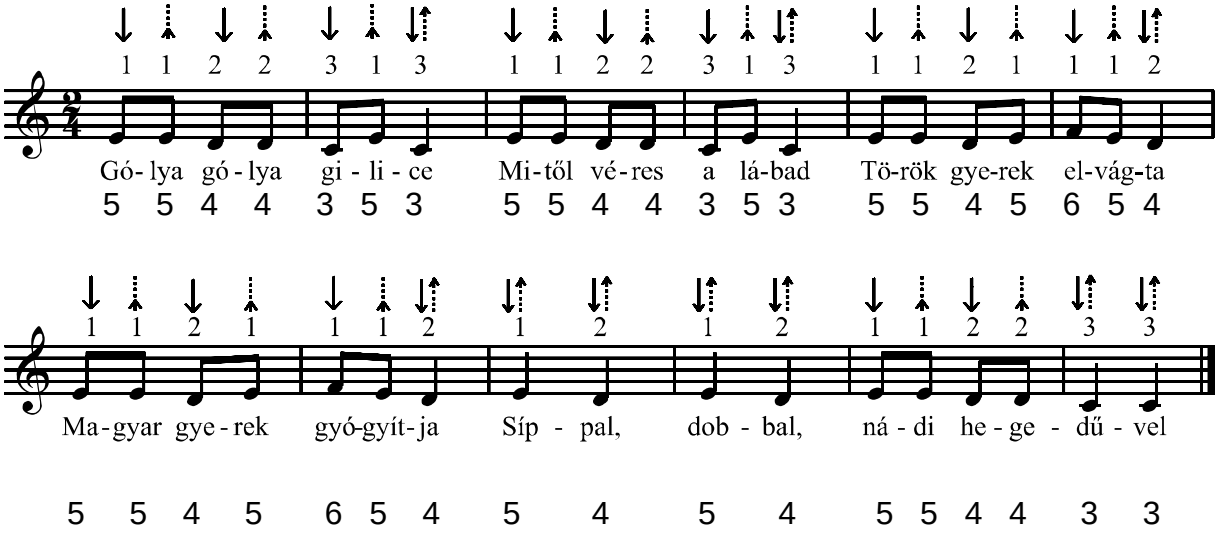
et se met en place autour de la cheville. Il est possible que la corde descende le long de la cheville en s'enroulant, mais il vaut mieux s'assurer que les cordes s'enroulent du même côté de chaque cheville..



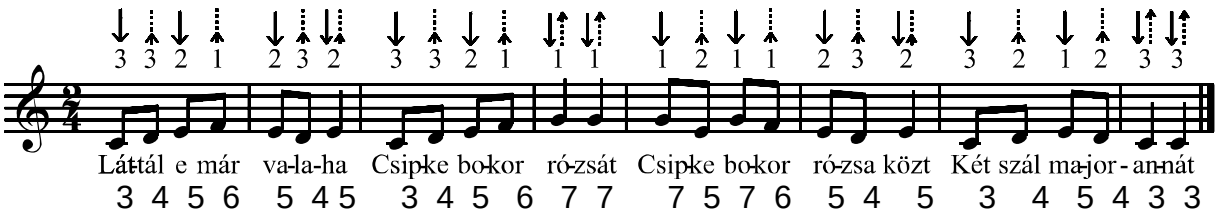
Mélodies populaires hongroises.



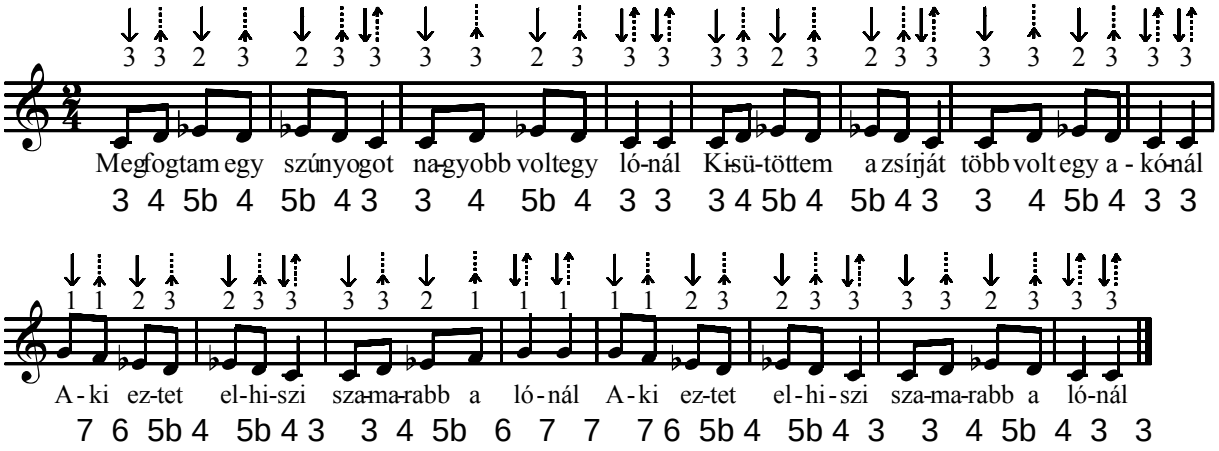
Gólya, gólya gilice



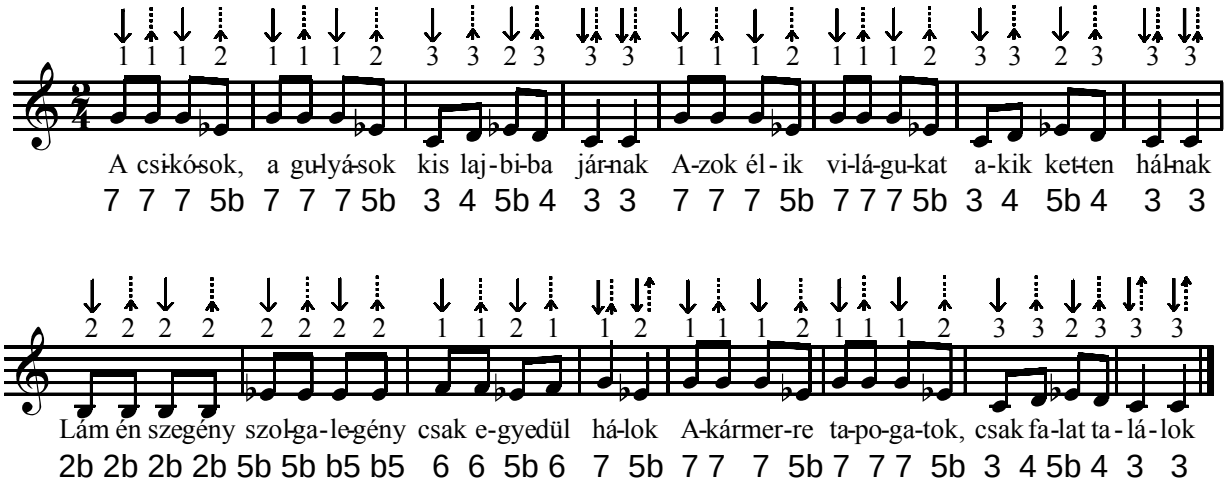
Láttál-e már valaha



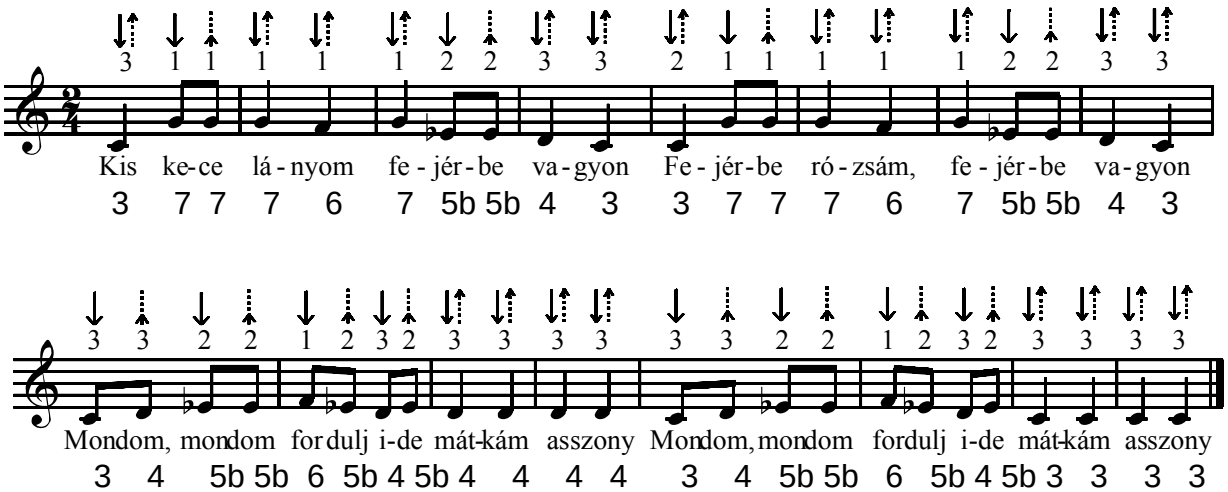
Megfogtam egy szúnyogot



A csikósok a gulyások



Kis kece lányom



Farkas Julcsa bő szoknyája

Nem a csipkefa fogta meg, Ijju, juju, jú, jú,
Marci Miska markolta meg, Hoppodáré, hop hop hop,

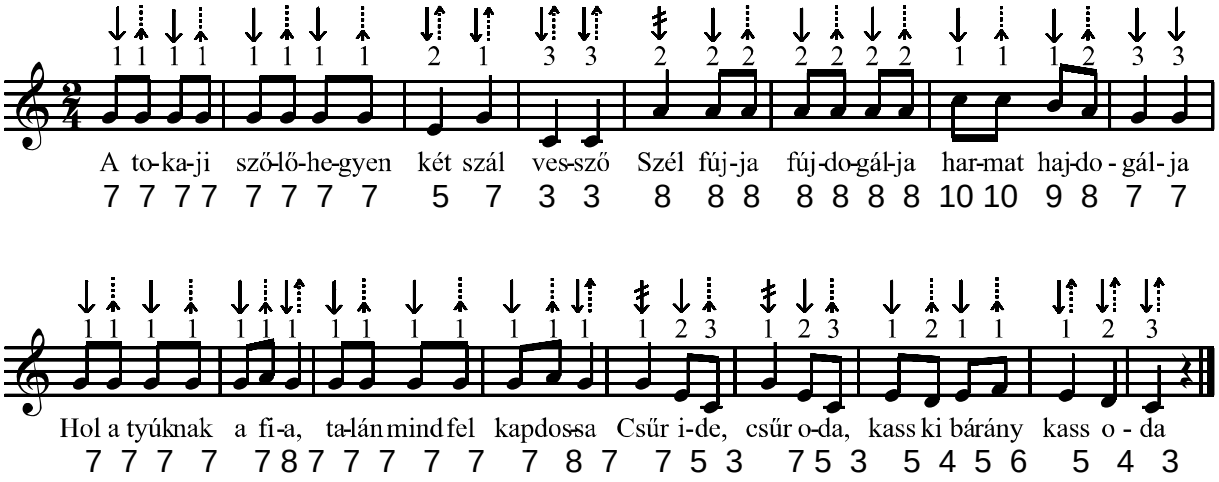
Ereszd Miska a szoknyámat, Ijju, ju ju, jú, jú,
Ne szomorítsd az anyámat, Hoppodáré, hop hop hop

Cickom, cickom

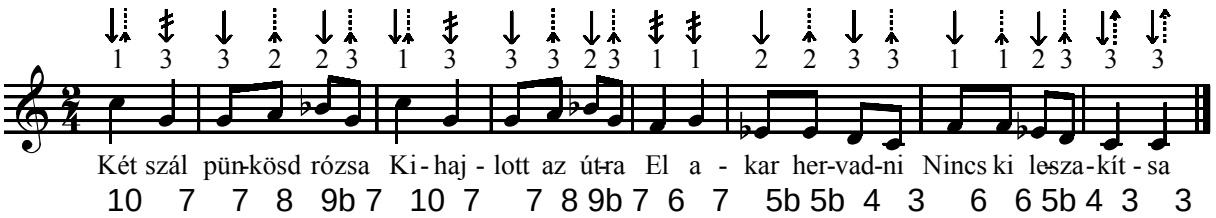
Úgy tetszik, hogy

Végbúcsúnknak hamar vége lészen, Szegény legény akármerre mégyen
Akármerre fordítja kalapját, Szegény legény így éli világát

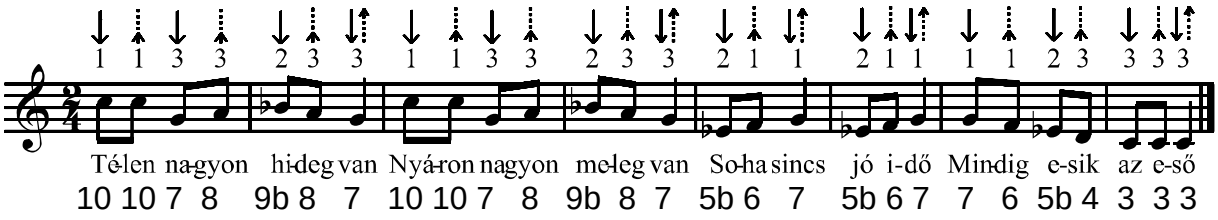
A tokaji szőlőhegyen



Két szál pünkösdrózsa

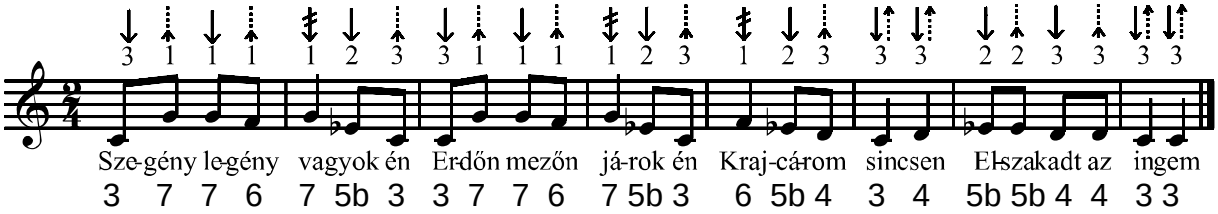


Télen nagyon hideg van

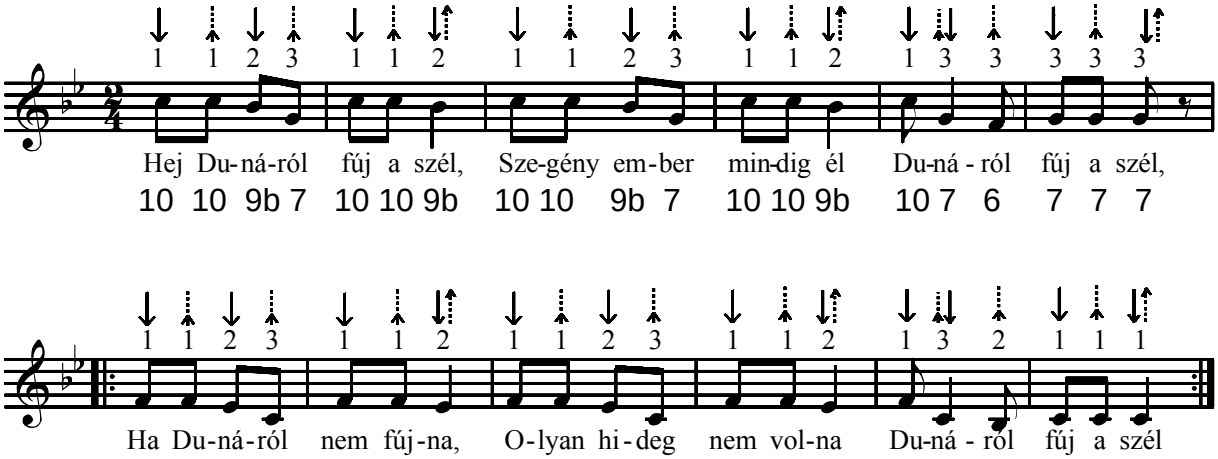


Komáromi kisleány, Vigyél által a Dunán
A Dunán, a Dunán, Vigyél által a Dunán

Szegény legény vagyok én



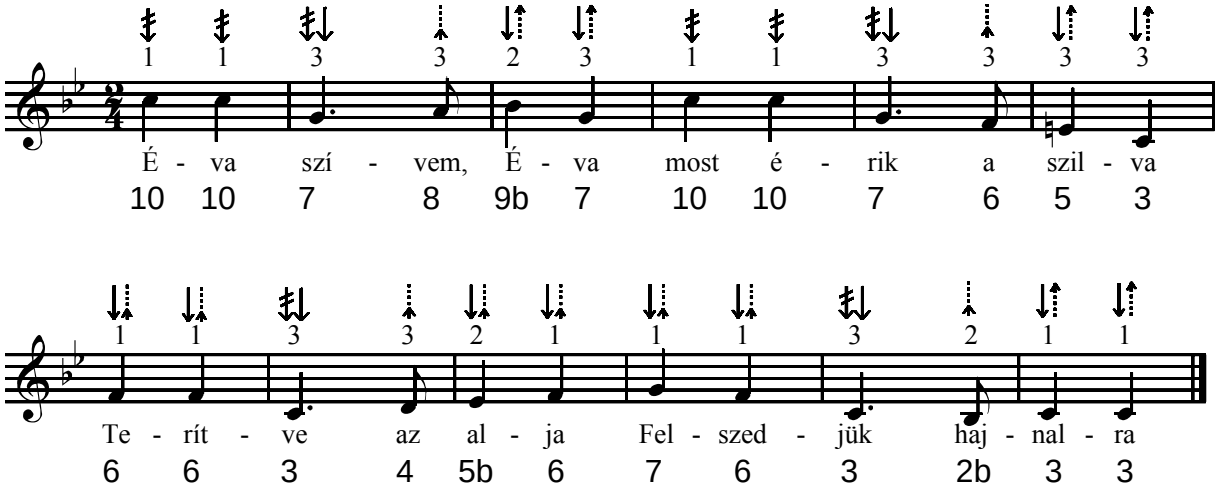
Hej Dunáról fúj a szél



Hej Jancsika, Jancsika, Mért nem nőt-tél nagyobbra, Dunáról fúj a szél
Nőt-tél volna nagyobbra, Lettél volna katona, Dunáról fúj a szél

Házasodik a tücsök

Éva szívem, Éva



Literature

Balogh Sándor: Citeraiskola (Hagyományok Háza, Népzenei Füzetek 2002)

Bodnár Ferenc, Kiss Anikó, Széles András: 1. osztály (script)

Borsi Ferenc: A népi citera játék (szakdolgozat 1996)

Gelencsér Ágnes: Magyar népzenei alapismeretek (Calibra Kiadó 1994)

Kodály Zoltán: A magyar népzene (Zeneműkiadó 1971)

Sárosi Bálint: Hangszerek a magyar néphagyományban (Planétás Kiadó 1998)

Tibor GÁTS

Fabricant de citera
Master of Folk Art

Coordonnées:
H-1087 Budapest, Százados út 3-13, 12. ép. 21/a. - HUNGARY
Tel/Fax: +(36)-1-3142517

Workshop:
H-2481 Velence, Bográcsu. 14. - HUNGARY
Tel/Fax: +(36)-22-473119

e-mail: gats@zither.hu
url: www.zither.hu

Traduit par Bernard Poulelaouen